Zeitschrift: Domaine public

Herausgeber: Domaine public

Band: - (2020)

Heft: 2279

Artikel: Informatique et mondialisation : la course ou la vie : une réflexion sur la folle accélération des temps

Autor: Lambelet, Carole

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1024070

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

déplacements, mises à part les incitations à utiliser les transports publics et à pratiquer la mobilité douce. Seule une augmentation significative du prix de l'essence est de nature à modifier les comportements. Mais comment l'envisager sans prévoir des mesures pour tenir compte des inégalités sociales?

On rappellera les résistances autour de la réduction voire la suppression des déductions fiscales pour les déplacements professionnels. Il s'agit pourtant d'appliquer le principe du pollueur-payeur. Sans oublier que la mobilité est à la fois un choix et une contrainte. Est-il possible d'introduire une tarification de la mobilité moyennant des mesures sociales de correction des inégalités?

La mobilité n'est qu'un volet des incidences de notre niveau de vie qui devra être remis en cause pour affronter la crise climatique.

Informatique et mondialisation: la course ou la vie

Une réflexion sur la folle accélération des temps

Carole Lambelet - 27 mars 2020 - URL: https://www.domainepublic.ch/articles/36270

Il avait fallu plus de 20 ans, au 19e siècle, pour que le vibrion du choléra, apparu dans le golfe du Bengale dans les années 1810, atteigne l'Europe. Il a fallu seulement quelques semaines pour que le coronavirus fasse le trajet Wuhan-Europe. Avec l'informatique mondialisée, lorsqu'un système s'emballe, tous les autres systèmes attrapent le vertige.

Qui, à ce jour, n'a pas mesuré la profondeur de la révolution déclenchée par l'informatique? Si rapide qu'elle transforme entièrement la marche de la société humaine… et la survie de notre planète? En comparaison, la fameuse révolution industrielle n'était que galop d'essai.

La révolution numérique a bouleversé jusqu'aux racines de l'économie et renversé un nombre appréciable de mécanismes économiques donnés pour fondamentaux pendant des siècles. Pour exemple, cette découverte: mieux vaut produire à côté des consommateurs pour éviter un trop long cheminement des marchandises, donc des coûts inutiles.

Voilà des années que, informatique aidant, se poursuit la course au repérage des localisations à bas salaires, des entités politiques à fiscalité douce voire accueillante et des grands réservoirs de consommateurs. La numérisation permet de lier les informations en gerbes cohérentes, de modeler les goûts et les modes, de maîtriser les coûts, de calculer les routes au plus juste, de travailler en flux tendus, d'éviter l'entreposage, d'accélérer la production, de la déplacer à loisir, de la transformer en un clin d'œil, de mettre en concurrence aiguë les fournisseurs de services et de composants, d'installer les humains sous le joug de la production à bas prix, etc.

L'économie a toujours eu tendance à se mondialiser et c'est sur ce front que l'informatique a enclenché le grand bond en avant, avec un rythme et une rapidité qui rendent groggy.

Le processus aboutit à un tableau d'une mobilité folle. Il faut non seulement transformer les gestionnaires et collaborateurs en migrants perpétuels, mais aussi multiplier les moyens de transport et leur rapidité: voir ce que sont devenus les transports aériens et maritimes, sans oublier le camionnage.

Par ailleurs, l'apparition de multiples aires, grandissantes,

de libre circulation non seulement des marchandises mais aussi des personnes et de la finance découle également de l'usage de l'informatique. On peut agrandir ces aires, car les protocoles de contrôle se font plus rapides, plus fouilleurs et plus englobants. Exemple: l'espace Schengen.

En d'autres termes, mondialisation et informatique ont partie totalement liée aujourd'hui et se nourrissent l'une l'autre en un cercle infernalement vicieux. L'informatique a également permis d'inventer la *«financiarisation»* de l'économie, un jeu globalement et socialement stérile pour la majeure partie de l'humanité.

En fin de compte, l'économie, la société, la vie même sont lancées dans une course vertigineuse. Une course devenue incontrôlable? On avait bien craint l'effondrement d'une partie du système, entraînant de proche en proche l'annihilation de pans entiers de l'échafaudage (par exemple, pannes des contrôles aériens, bug millénariste). Mais seuls quelques esprits critiques issus de milieux concernés (OMS, entre autres) ou quelques chercheurs affûtés avaient redouté l'irruption d'une pandémie débouchant sur l'état zéro de l'économie et avaient préparé divers protocoles de réponse.

D'aucuns se disent heureux que l'informatique aide à combattre l'actuelle pandémie de coronavirus. Disons que si l'informatique aide quelque peu à endiguer une pandémie due à l'emploi aveugle de l'informatique, c'est bien la moindre des choses et ce n'est que justice. Précisons par ailleurs que nous sommes ici en face de l'éternel problème de la *«machine»*. Une machine est neutre. Ce qui peut la rendre dangereuse, c'est l'usage qui en est fait.

Sans le chapeautage de l'autorité publique, il eût été impossible d'organiser la bonne réponse à la pandémie. Il est donc à espérer que cette catastrophe redonne enfin une chance au politique de dire son mot à côté de l'économique. A voir s'il va le faire et peut-être encourager quelques réformes.

Mais le politique va-t-il soutenir ce retour sur la production locale dont nous avons un besoin si urgent? Ou bien les puissances financières et transnationales (*«too big to fail»*) vont-elles réussir à tuer la vague Greta Thunberg? Sans regret ni repentance de leur part? Tant il est vrai, comme l'a écrit Alastair Campbell, ancien chef de la communication de Tony Blair, que nous vivons aujourd'hui dans *«un monde post-vergogne»*.

Expresso

Les brèves de DP, publiées sur le site dans le Kiosque

Quand Tamedia protège ses profits du covid-19

Plus préoccupé de préserver sa confortable marge bénéficiaire que de solidarité, Tamedia décrète le chômage partiel et en appelle à l'argent public. Signez ici l'appel lancé par des personnalités des médias et de la politique à Pietro Supino, président du Conseil d'administration du Groupe TX. | *Rédaction - 28.03.2020*